

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Band: - (1997)
Heft: 104
Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉDITEUR

Franco-Suisse de Publications

DIRECTEUR**DE LA PUBLICATION**

Pierre Jonneret

RÉDACTION

Jérôme Boyon

Ont collaboré à ce numéro

Anne Germain,

Pierre Jonneret,

Guillaume Malac,

Henriette Nicolet.

SIÈGE SOCIAL & PUBLICITÉ

41, avenue George V

75008 Paris,

Tél. : 01 44 43 93 07

Fax : 01 44 43 93 12

RÉALISATION

MAG édition,

65 rue J.-J. Rousseau

92150 Suresnes,

Tél. : 01 41 38 94 94

IMPRESSION

Imprimerie Mouquet,

93350 Le Bourget

COMMISSION PARITAIRE

n°52679

ISSN n°1274-7769

Dépôt légal à parution

Prix du numéro : 20 F

Abonnement 11 numéros :

200 F

Abonnement 22 numéros :

360 F

ABONNEMENTS

DIP - 70, rue Compans

75019 Paris

Tél. : 01 44 84 85 00

Le Messenger Suisse sur

Internet :

<http://ourworld.compuserve.com/Homepages/AlliaumePh>

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou la détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. Toute reproduction est autorisée sous réserve de mentionner la source et d'adresser un justificatif au journal

Encore cette litanie, nous dira-t-on. Mais depuis que l'affaire de l'or et des fonds juifs est devenu le «marronnier» des chroniqueurs en mal de copie, depuis qu'on a mis en place toute une série de mesures qui n'auront d'autre effet que de la prolonger, qui a vraiment parlé du rôle de la Suisse en tant que pays neutre et à certains égards, engagé, durant la guerre et sous l'occupation allemande ? Qui a évoqué ces milliers de Français, penchés tous les vendredis soir sur leur TSF pour entendre René Payot leur prédire la libération, qui a parlé de ces «fiches de protection» de la Légation de Suisse apposées sur les domiciles d'Américains ou de Juifs de nationalité autre que celle des pays occupés, qui a parlé des convois d'enfants et du dixième de sa population qu'accueillait notre pays, qui a relevé le rôle joué à Vichy par Walter Stucki, comparable à celui de Raoul Nordling à Paris ? Personne ou presque, sauf nos deux modestes chroniques sur le Don Suisse et une lectrice qui nous envoie un récapitulatif dûment autorisé à ce sujet et que nous publions dans notre «Courrier des lecteurs». Qui dira que certains Suisses de zone occupée s'étaient donné le mot pour envoyer à des prisonniers français une partie de ce qu'ils trouvaient dans le fameux «colis suisse» ? C'est une page qui n'est pas encore tournée et tous ceux de nos lecteurs qui pourront nous communiquer des faits sur l'action de compatriotes à l'image de Benjamin Valloton nous aideront à la remplir. Pour que l'on n'oublie pas comme n'ont pas oublié ceux de Caen, de St Lô, de Lille et du Havre. Comme n'ont pas oublié pendant des années ceux de l'APGIS, l'Association des Prisonniers de Guerre Internés en Suisse.

L'histoire que nous contons dans ce numéro du refuge que trouvèrent en Suisse les membres de la famille Bonaparte, accueil auquel ils furent et sont toujours fidèles, est dans la ligne de ce qui précède. L'authenticité du pays est dans cette étude sur C.F. Ramuz, l'homme qui peignait en écrivant avec quelques mots. L'esprit de générosité qui inspire les plus modestes d'entre nous est dans cette vie d'Alexandre Yersin, qui vécut un peu comme un saint laïque tout en étant un des principaux chercheurs de l'ère moderne. Souvenirs encore avec la naissance de la Radio suisse. Enfin la joie de Noël dans quelques BD pour éclairer cette fin d'année morose, tragiquement marquée par le massacre de Louxor. Relevons simplement à ce sujet, en apportant aux familles nos pensées émues, combien, dans la cérémonie de Zurich, la Suisse sut se montrer digne de son image réelle et de ses traditions, et combien les simples mots du Président Arnold Koller étaient loin des messages de haine dont certains croient faire leur force.

P. J.

Crédits photos, Couverture : Radio France, Joseph Burri, p 2 : Philippe Ungricht, Institut Pasteur, Radio France, Primagaz, De Jongh, Fondation Ramuz, p 4/5 : Reuter, Division territoriale 1, p 6/7/8 : photothèque Ringier, commune de Prangins, Philippe Ungricht, p 9/10 : Musée de la communication de Berne, p 12/13 : MCC, G. Martin-Raget, Primagaz, p 14/15 : Franck Auberson, Office du Tourisme de Genève, La Gruyère, Fondation Beyeler, p 16/17 : Cine manufacture, Collections Baur, p 18/19 : Businger, Fondation Ramuz, p 20/21/22 : Institut Pasteur, p 24/25 : Théo Frey, A. Wügler, Fondation Ramuz, p 27 : Suisse Tourisme.